

# À QUOI RESSEMBLE LE QUÉBEC ?

## LE TERRITOIRE

### COMPLÉMENT

## DÉCOUVRIR *MARIA CHAPDELAINÉ*

(activités multiples)

### ACTIVITÉ 1 : LE VOCABULAIRE DE MARIA

***MARIA CHAPDELAINÉ*** (extrait court et simplifié)

Louis Hémon, 1914

THÉORIE ASSOCIÉE	Le roman du terroir
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Développer un vocabulaire en lien avec la nature
DOCUMENTS EXPLOITÉS	Extrait simplifié (et raccourci : jusqu'aux astérisques) du roman <i>Maria Chapdelaine</i> de Louis Hémon
NIVEAU	A2
MOTS-CLÉS	Aliments; Animaux; Végétaux

### ACTIVITÉ 2 : LES EXPRESSIONS DE MARIA

***MARIA CHAPDELAINÉ*** (extrait simplifié)

Louis Hémon, 1914

THÉORIE ASSOCIÉE	Le roman du terroir
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite et expression écrite
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Développer des connaissances culturelles sur le Québec à partir d'un extrait de roman du terroir
DOCUMENTS EXPLOITÉS	Extrait simplifié du roman <i>Maria Chapdelaine</i> de Louis Hémon
NIVEAU	B1
MOTS-CLÉS	Expressions idiomatiques; Culture

# DÉCOUVRIR MARIA CHAPDELAINÉ

## **MARIA CHAPDELAINÉ**

Louis Hémon, 1914

### **Le contexte historico-littéraire**

*Maria Chapdelaine* est l'un de ces romans les plus emblématiques de la littérature québécoise. Ce roman, écrit par un étranger (Hémon était d'origine française), est considéré comme le modèle du roman de la terre, qui est appelé également le roman du terroir ou paysan.

Le courant littéraire du terroir prône la résistance à l'occupant anglais et la pérennité de la population française en terre d'Amérique. Il met en valeur l'idéologie de la survivance, c'est-à-dire la continuation et le développement de la race française et de la religion catholique. Il est judicieux de distinguer trois types de romans agraires.

Le premier, c'est celui de la terre paternelle dont le sujet central constitue la transmission de la terre ancestrale d'une génération à l'autre au sein d'une seule et même famille. *La terre paternelle* de Patrice Lacombe (1846), le premier d'une longue série de romans de la terre, en constitue la meilleure manifestation.

Le deuxième type est le roman de la colonisation qui met en scène le défrichement de la forêt qui mène à la création de nouveaux villages. Il a pour but d'encourager le mouvement de colonisation des régions visant à contrer l'exode rural qui se met en place au moment où les parcelles de terres longeant le Saint-Laurent commencent à se faire rares. Des groupes de colons sont alors contraints de conquérir de nouveaux espaces, de défricher la terre pour pouvoir s'y établir avec leurs familles. *Charles Guérin* de Pierre-Joseph-Olivier Chauveau (1846) de même que *Jean Rivard, le défricheur* et *Jean Rivard, économiste* d'Antoine Gérin-Lajoie (1862, 1864) décrivent ainsi les efforts des colons qui cultivent des terres neuves pour assurer l'avenir agricole de la race canadienne-française.

Le roman agriculturiste, le troisième type de roman du terroir, défend une thèse selon laquelle le salut économique et social des Canadiens français n'est possible que grâce à l'agriculture. *Maria Chapdelaine* est alors perçue « comme un livre à mettre entre toutes les mains » (Biron, Dumont et Nardout-Laforge, 2010, p. 200).

Louis Hémon n'est toutefois pas totalement fidèle à l'idéologie du terroir dans son roman. Il a créé plusieurs personnages, comme Samuel Chapdelaine et François Paradis qui refusent de vivre en communauté, de se fixer une fois pour toutes. La sédentarité, valeur fondamentale du terroir, s'oppose au nomadisme. Louis Hémon a dépassé les particularités du roman de la colonisation en évoquant « l'éternel malentendu entre deux races : les pionniers et les sédentaires, les paysans venus de France qui avaient continué sur le sol nouveau leur idéal d'ordre et d'idéal et de paix immobile, et ces autres paysans, en qui le vaste pays sauvage avait réveillé un atavisme lointain de vagabondage et d'aventure » (Hémon, 1913, p. 48).

## FICHE PÉDAGOGIQUE

---

### **Un bref portrait de Louis Hémon** (Brest, 1880– Ontario, 1913)

#### **Formation**

- Suit des cours de droit à la Sorbonne pour plaire à son père.
- Connaît très bien la langue anglaise.
- À Londres, il étudie la dactylographie, la sténographie, la comptabilité. Il veille également sur sa forme physique : il pratique l'escrime, la course, la gymnastique, la natation, le tennis, la boxe et la marche.

#### **Cheminement**

- Grand voyageur, il part souvent pour différents périples : la région du Saint-Laurent, l'Ouest canadien.
- Séjourne huit ans en Angleterre.
- En 1903, il quitte sa terre natale pour séjourner au Québec.

#### **Production littéraire**

- *Lizzie Blakeston*, première nouvelle
- *Maria Chapdelaine*, publié en feuilleton entre janvier et février 1914 dans le journal *Le Temps*, est devenu le best-seller qui lui a valu la célébrité et une place majeure dans l'histoire de la littérature québécoise.
- *Battling Malone*, le deuxième roman, rédigé entre 1908 et 1909 et publié en 1925, présente l'ascension sportive d'un jeune Irlandais dans le domaine de la boxe.
- *Colin Maillard*, 1924, ce roman raconte l'histoire d'un jeune Irlandais qui est à la recherche d'un idéal de justice.

#### **Faits marquants**

- Le 12 octobre 1911, il s'embarque sur le *Virginian* pour aller au Canada. Il rencontre sur le bateau le prêtre Jean-Marie Leventoux, qui lui fait découvrir la région du Lac-Saint-Jean. Cette rencontre décisive fait dévier le périple prévu de Hémon, qui se résout à s'arrêter à Péribonka.
- Il séjourne à Péribonka du 29 juin 1912 au 31 mars 1913, chez Samuel Bédard qui l'engage comme ouvrier agricole; il y travaille comme ouvrier pour quelques sous à peine, mais il a l'occasion d'observer les traditions, les mœurs de la vie rurale. Eva Bouchard, la sœur de Laura Bédard, lui aurait inspiré le personnage de Maria.

#### **Genèse du roman**

C'est lors de son séjour de quelques mois à Saint-Gédéon et à Kénogami, dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, que Louis Hémon a fait les premières ébauches de *Maria Chapdelaine*. Ce roman est inspiré de sa vie à Péribonka et de son travail en tant que garçon de ferme dans la famille Bédard. En vivant chez les habitants, Hémon a pris des notes sur le paysage, les coutumes, le langage, les personnes rencontrées, les histoires entendues, etc. Il travaillait le jour et rédigeait le soir ce qui deviendra le roman *Maria Chapdelaine. Récit du Canada français*.

### **MARIA CHAPDELAINÉ (extrait<sup>1</sup>)**

– version simplifiée pour niveaux A2-B1

Louis Hémon, 1914

#### **Situation de l'extrait**

François Paradis est invité à aller cueillir des bleuets avec la famille Chapdelaine. Il passe la nuit dans la famille, dormant en haut, dans la chambre des garçons, avec Da'Bé, Esdras et Téléphore, les frères de Maria. Eutrope Gagnon, un voisin, les rejoint pour la cueillette.

Lorsque François monte l'échelle pour aller dormir avec les garçons, Maria ressent un plaisir.

Le lendemain est une belle journée : le jeune foin, le blé en herbe est d'un vert tendre, et même le bois sombre est coloré d'un peu d'azur.

François Paradis redescend l'échelle au matin avec des vêtements propres et, quand il a fini de faire sa toilette et de se raser, la mère Chapdelaine le complimente sur sa bonne mine.

Une fois le déjeuner du matin pris, tous récitent une prière à l'heure de la messe. Puis, Eutrope Gagnon arrive quand ils finissent le dîner, qui a été servi de bonne heure. Aussitôt après, ils partent, munis de seaux, de plats et de gobelets.

Les bleuets sont bien mûrs. Les enfants se mettent tout de suite à les cueillir avec des cris de joie; les grandes personnes se répartissent dans le bois, cherchant les grosses tiges. Le bruit des pas de chacun sur les broussailles et dans les taillis d'aunes s'éloigne peu à peu et, autour de chaque cueilleur, il ne reste plus que le son des mouches et du vent dans les branches des bouleaux et des trembles.

– Il y a une belle talle icitte, dit François.

Maria se redresse et va le rejoindre. Côte à côte, ils ramassent des bleuets quelque temps, puis s'enfoncent dans le bois, à la recherche de baies mûres.

– Il n'y en a pas beaucoup cette année, dit-il. Les gelées de printemps les ont fait mourir.

François apporte à la cueillette son expérience de coureur des bois.

Ils font tout de même quelques trouvailles : de larges talles d'arbustes chargées de baies violettes. Leurs seaux sont pleins en une heure;

alors, ils s'assoient sur un arbre tombé pour se reposer.

De jeunes bouleaux, quelques trembles, des taillis d'aunes agitent leurs feuillages au milieu de troncs noircis. De multiples moustiques et maringouins tourbillonnent autour d'eux. Un écureuil descend du tronc d'un bouleau mort et les guette quelques instants. Les sauterelles passent avec un bruit sec.

\*\*\*

François Paradis regarde Maria puis détourne les yeux. Qu'elle est plaisante à contempler !, se dit-il, lui qui a vécu presque toute sa vie juste avec des hommes, durement, dans les grands bois sauvages ou les plaines de neige.

– Je vais descendre à Grand'Mère la semaine prochaine, dit-il à mi-voix. Mais je ne prendrai pas un coup, Maria, pas un seul !

Il hésite et poursuit, les yeux à terre :

– C'est vrai que j'avais coutume de prendre un coup pas mal, quand je revenais des chantiers et de la drave; mais c'est fini. Voyez-vous, quand un garçon a passé six mois dans le bois à travailler fort et à avoir de la misère et jamais de plaisir, et qu'il arrive en ville avec toute sa paye, il fait de la dépense et il se met chaud, des fois... Mais c'est fini.

Et c'est vrai aussi que je sacrais un peu. À vivre tout le temps avec des hommes « rough » dans le bois ou sur les rivières, on s'accoutume à ça. Il y a eu un temps que je sacrais pas mal. Mais c'est fini, Maria. Je vais travailler tout l'été et je mettrai de l'argent de côté, certain. Au printemps prochain j'aurai plus de cinq cents piastres de sauvées, claires, et je reviendrai. Vous serez encore icitte... au printemps prochain ?

<sup>1</sup> Pour l'extrait original, voir l'activité « L'amour au temps du terroir »

# ACTIVITÉ 1 :

## LE VOCABULAIRE DE MARIA

**MARIA CHAPDELAINÉ** (extrait court et simplifié)  
Louis Hémon, 1914

Classez les mots suivants dans la bonne catégorie.  
Recherchez la définition de ceux que vous ne connaissez pas.

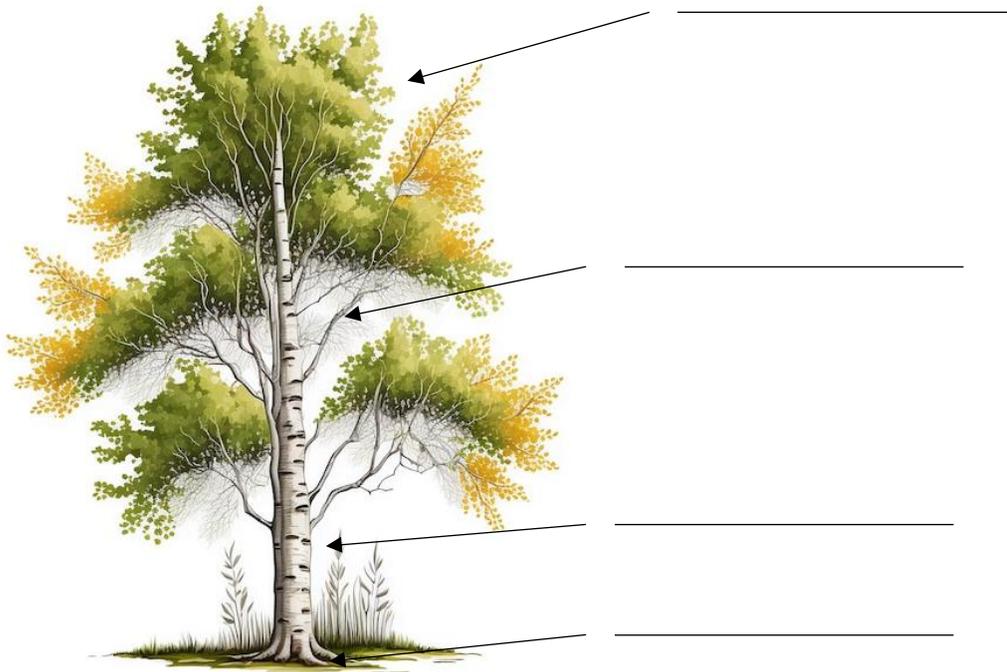
le foin    le blé    l'herbe    vert tendre    azur    un seau    un plat    un gobelet  
un bleuet    mûr    des broussailles    un aune    une mouche    une branche    un bouleau  
un tremble    une baie    un arbuste    violet    une mouche    un moustique    un maringouin  
du feuillage    un tronc noirci    un écureuil    une sauterelle

Végétaux (ou partie d'un végétal)	Animaux	Fruits	Objets	Couleur ou qualité

## FICHE PÉDAGOGIQUE

Quel est cet arbre ? \_\_\_\_\_

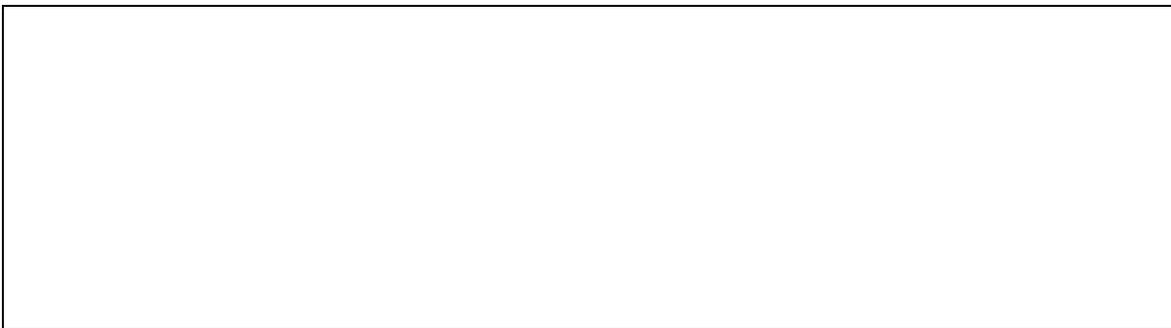
Pouvez-vous en identifier les différentes parties ?



Graphicalinnet, Freepik.com

Quelle est la différence entre un bois, un taillis et une plaine ?

Illustrez-le à partir d'un dessin.



### EXPRESSION TYPIQUE

Qu'est-ce qu'une « talle de bleuets » ?

À ne pas confondre avec la « grappe » qui est un groupe de bleuets sur une même branche, la « talle » est un groupe d'arbres ou d'arbustes d'une même espèce qui poussent de manière rapprochée. Une « belle » ou une « grosse » talle de petits fruits (framboises, fraises, bleuets...) est donc synonyme d'une bonne récolte facile.



*La cueillette de bleuets*  
Illustration de Clarence Gagnon  
pour *Maria Chapdelaine*, 1933

## ACTIVITÉ 2 :

# LES EXPRESSIONS DE MARIA

*MARIA CHAPDELAINÉ* (extrait simplifié)

Louis Hémon, 1914

## REPÈRES CULTURELS

**1. Comment nomme-t-on les trois repas de la journée au Québec ?**

Relisez le quatrième paragraphe de l'extrait pour trouver deux de ceux-ci.

---

---

**2. Qu'est-ce qu'un coureur des bois ?**

Basez-vous sur la description qui en est faite dans l'extrait et sur vos connaissances générales ou faites une brève recherche sur le sujet.

---

---

---

**3. Trouvez la signification des expressions suivantes :**

faire sa toilette :

---

avoir bonne mine :

---

de bonne heure :

---

prendre un coup :

---

sacrer :

---

pas mal :

---

avoir coutume, s'accoutumer :

---

se mettre (ou être) chaud :

---

# À QUOI RESSEMBLE LE QUÉBEC ?

## LE TERRITOIRE

### COMPLÉMENT

## **DÉCOUVRIR *MARIA CHAPDELAINÉ***

(activités multiples)

### **ACTIVITÉ 1 : LE VOCABULAIRE DE MARIA**

***MARIA CHAPDELAINÉ*** (extrait court et simplifié)

Louis Hémon, 1914

THÉORIE ASSOCIÉE	Le roman du terroir
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Développer un vocabulaire en lien avec la nature
DOCUMENTS EXPLOITÉS	Extrait simplifié (et raccourci : jusqu'aux astérisques) du roman <i>Maria Chapdelainé</i> de Louis Hémon
NIVEAU	A2
MOTS-CLÉS	Aliments; Animaux; Végétaux

**Vous trouverez ci-dessous les réponses aux questions de vocabulaire.**

## FICHE PÉDAGOGIQUE - CORRIGÉ

**Classez les mots suivants dans la bonne catégorie.**

**Recherchez la définition de ceux que vous ne connaissez pas.**

le foin    le blé    l'herbe    vert tendre    azur    un seau    un plat    un gobelet  
 un bleuet    mûr    des broussailles    un aune    une mouche    une branche    un bouleau  
 un tremble    une baie    un arbuste    violet    une mouche    un moustique    un maringouin  
 du feuillage    un tronc    noirci    un écureuil    une sauterelle

Végétaux (ou partie de végétaux)	Animaux	Fruits	Objets	Couleur ou qualité
le foin    le blé    l'herbe des broussailles un aune    une branche un bouleau    un tremble un arbuste    du feuillage un tronc	une mouche un moustique* un maringouin* un écureuil une sauterelle	un bleuet une baie	un seau un plat un gobelet	vert tendre azur mûr violet noirci

\*Moustiques et maringouins sont synonymes. « D'innombrables moustiques et maringouins », dans le texte original, est donc un pléonasme révélant que Hémon ne maîtrise pas complètement le lexique québécois.

**Quel est cet arbre ?** un bouleau, reconnaissable à son écorce\* blanche rayée noire

**Pouvez-vous en identifier les différentes parties ?**

De haut en bas : feuilles, branche, tronc et racines\*

\*mots nouveaux à introduire aux étudiants

**Quelle est la différence entre un bois, un taillis et une plaine ?**

**Illustrez-le à partir d'un dessin.**

Le bois est composé d'arbres matures, le taillis est un amas d'arbustes et la plaine est plane et couverte d'herbes.

Quelques passages où il est question de ces types de terrains dans le texte :

*« et même le bois sombre semblait se teinter un peu d'azur. »*

*« mais les grandes personnes se dispersèrent dans le bois, cherchant les grosses tiges au milieu desquelles on peut s'accroupir et remplir un seau en une heure. Le bruit des pas sur les broussailles et dans les taillis d'aunes, [...] »*

*« Côte à côte ils ramassèrent des bleuets quelque temps avec diligence, puis s'enfoncèrent ensemble dans le bois, »*

*« de jeunes bouleaux, quelques trembles, des taillis d'aunes agitaient leur feuillage au milieu de la colonnade des troncs dépouillés et noircis. »*

*« dans les grands bois sauvages ou les plaines de neige. »*

# DÉCOUVRIR MARIA CHAPDELAINÉ

(activités multiples)

## ACTIVITÉ 2 : LES EXPRESSION DE MARIA

**MARIA CHAPDELAINÉ** (extrait simplifié)

Louis Hémon, 1914

THÉORIE ASSOCIÉE	Le roman du terroir
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite et expression écrite
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Développer des connaissances culturelles sur le Québec à partir d'un extrait de roman du terroir
DOCUMENTS EXPLOITÉS	Extrait simplifié du roman <i>Maria Chapdelaine</i> de Louis Hémon
NIVEAU	B1
MOTS-CLÉS	Expressions idiomatiques; Québec; Culture

**Vous trouverez ci-dessous les réponses aux questions de l'activité.**

### 1. Comment nomme-t-on les trois repas de la journée au Québec ?

Extrait tiré du quatrième paragraphe de l'extrait :

*Une fois le déjeuner du matin pris, tous récitèrent ensemble un chapelet à l'heure de la messe, et après cela le long loisir merveilleux du dimanche s'étendit devant eux. Mais le programme de la journée était déjà arrêté. Eutrope Gagnon arriva comme ils finissaient le dîner, qui avait été servi \*de bonne heure [...].*

Les Québécois ont trois repas principaux pendant la journée. Le premier est le **déjeuner** (qui est équivalent du petit déjeuner français). Il se prend en général entre 6 et 8 heures.

Les Québécois prennent, vers midi, le **dîner** (équivalent du déjeuner français) qui est parfois appelé le lunch, comme chez les Américains. Le dîner, pris très souvent en dehors de la maison, se compose d'un plat de résistance et parfois d'un dessert.

Le **souper**, le dernier repas de la journée, est pris entre 17 et 19 heures conformément à l'étymologie du mot (le souper vient du latin *sub vespas* qui signifie après les vêpres, donc après 17 heures). Le souper est pris tôt au Québec, probablement en raison du travail des paysans qui les obligeait à manger de manière à pouvoir terminer le travail de la ferme au début de la soirée, avant la tombée du jour.

## FICHE PÉDAGOGIQUE - CORRIGÉ

---

### 2. Qu'est-ce qu'un coureur des bois ?

Basez-vous sur la description qui en est faite dans l'extrait et sur vos connaissances générales ou faites une brève recherche sur le sujet.

Dans l'extrait, le coureur des bois est François Paradis (« Il apportait à la cueillette son expérience de coureur des bois. »).

Traditionnellement, le coureur des bois est celui qui s'occupait de la traite des fourrures avec les autochtones pendant la Nouvelle-France. En toute saison, il arpentait le territoire, souvent seul, pour faire la liaison entre les trappeurs autochtones et les commerçants des compagnies de fourrures.

Au XIXe siècle, on associe aux coureurs des bois, les hommes vivant en contact avec la nature, s'engageant pour des compagnies de bois au moment des chantiers de coupe ou de la drave. On lui associe souvent des mœurs dissolues (dépense, consommation d'alcool, non-fréquentation de l'église...) en raison de son mode de vie nomade qui s'oppose au sédentarisme paysan.

### 3. Trouvez la signification des expressions suivantes :

« quand il eut **fait sa toilette** et se fut rasé, la mère Chapdelaine le complimenta sur sa **bonne mine**. »

« le dîner, qui a été servi **de bonne heure** »

faire sa toilette : se laver, notamment le visage

---

avoir bonne mine : avoir l'air bien, soigné, être beau et propre

---

de bonne heure : tôt

---

« Mais je ne **prendrai pas un coup**, Maria, pas un seul ! »

« C'est vrai que **j'avais coutume de prendre un coup pas mal** »

« la tête lui tourne un peu : il fait de la dépense et il **se met chaud**, des fois... »

« c'est vrai aussi que **je sacrais un peu**. À vivre tout le temps avec des hommes "rough" dans le bois ou sur les rivières, on **s'accoutume** à ça. Il y a eu un temps que **je sacrais pas mal** »

prendre un coup : s'enivrer, prendre de l'alcool jusqu'à être ivre

---

sacrer : blasphémer, dire des jurons (reliés à l'Église au Québec)

---

pas mal : façon atténuée et populaire de dire « beaucoup »

---

avoir coutume, s'accoutumer : avoir l'habitude, prendre l'habitude

---

se mettre (ou être) chaud : se rendre (ou être) ivre, en état d'ivresse

---